



Jacques Cambra
Artiste en résidence

“Cette maison joyeuse, calme et heureuse protège mon intimité depuis quarante ans et j’ai voulu en faire don aux artistes après ma mort... J’ai offert tout simplement Monthyon à la Ville de Meaux.” **Jean-Claude Brialy**

Journal de résidence # 2 - 2° édition

Le véritable voyage, ce ne serait pas d’aller vers d’autres paysages, mais d’avoir d’autres yeux.
Marcel Proust

www.jacquescambra.fr

De quoi une œuvre est-elle le nom ?

par JACQUES CAMBRA

À mi-parcours de ma résidence au domaine Jean-Claude Brialy de Monthyon, force est de constater que la mise au pas artistique n’est pas de mise ! L’effervescence d’esprit demeure la même aujourd’hui que lors des premiers pas déjà lointains de la découverte éblouie du domaine ; lorsque j’ai eu la chance d’être invité à présenter un Ciné Concert au Théâtre des Petits Bouffes (situé dans le parc) ; d’imaginer la tenue d’une Conversation au piano dans le château lui-même où, le temps du spectacle, passé et présent se sont mêlés, en entrelaçant mes notes de musiques et mes lectures dans les volutes des échos d’éclats de rire (ou de voix) d’antan - toutes ces amitiés dont ce salon fut le témoin autour du même piano, le piano de Barbara. Puis il y eut L’Affaire Crainquebille, où le Salon Barbara pour une Conversation au Piano, le Théâtre des Petits Bouffes pour un Ciné Concert mais aussi l’annexe où eut lieu Le Tribunal des jeunes (en lien avec le thème du film muet), furent investis par des lycéens.

Et maintenant la suite ! Car s’inscrire dans ce parcours de création à inventer de toutes pièces, tout en cheminant dans les pas d’un artiste aussi prolifique que Jean-Claude Brialy, alimente un bouillonnement permanent d’idées, éclairant tellement de directions possibles.

C’est que la proximité de l’artiste s’accompagna d’une carrière étonnamment protéiforme, au point de l’amener à l’évoquer en ces termes en 2005 à un Laurent Ruquier songeur :

L’ARTISTE EN RÉSIDENCE

Jacques Cambra est pianiste Ciné Concertiste, exercice pour lequel il développe une technique de « composition en direct », et pratique également l’improvisation solo et collective, en dirigeant différents ensembles musicaux depuis le piano.

De la Villa Médicis de Rome à la Cinémathèque Française, en passant par le Festival de la Rochelle (pianiste attitré), l’Arras Film Festival (Artiste Associé), les Musées d’Orsay et du Bourget, le Centre Pompidou, le Mucem de Marseille ou le Festival d’Anères, il explore depuis 1997 la cinématographie muette mondiale. A travers plus de mille ciné concerts, il est remarqué sur la scène internationale (Europe, Afrique du Nord, Proche-Orient) par l’esprit vivant et contemporain de ses Ciné Concerts.

Sa résidence au domaine Jean-Claude Brialy de Monthyon se déroule de mai 2025 à juin 2026.



Madame Bayard - © Jacques Cambra, 2025

« Oui, c’est un peu engloutissant par rapport à ma carrière ».

Brialyen, historien – Brialyste, artiste !

Pour nourrir mes créations, j’ai donc entamé une enquête approfondie, destinée à mieux connaître les hauts faits de cette carrière, dont l’étendue interdit pourtant de faire le tour !

Qu’on songe un peu que cet homme aux 185 films fit ses

débuts au cinéma, à la fois comme étoile filante de la Nouvelle Vague, aux côtés des Doniol-Valcroze, Truffaut, Godard, Astruc, Chabrol, Demy ou Rohmer, et parallèlement comme acteur des studios établis de la *qualité française*, où il fut dirigé dans des rôles importants par Denys de la Patellière, Edouard Molinaro, ou Henri Verneuil, pour ne citer qu’eux.

De spectateur à participant : préparer la rencontre avec l’œuvre.

par VERONIQUE LELIEVRE, Formatrice Consultante, Experte en dynamique des groupes et pédagogies actives. Titulaire d’un DEFA et d’un Master en Sciences de l’Éducation. Directrice d’Activ’ Formation, Présidente de Fos’Note.

S’extraire de son quotidien pour pénétrer dans un espace dédié à la réception d’une œuvre (salle obscure/ galerie d’exposition...) s’accompagne d’une rupture parfois brutale. Bien qu’en attente d’émotion ou d’instruction, le public adopte le plus souvent une posture passive à son arrivée.

Lui proposer une mise en activité collective facilite alors une transition psychologique et sensorielle, le transformant dès l’entrée en un participant actif. Cette préparation n’entrave pas l’expérience, elle en potentialise la richesse en créant les conditions d’une rencontre plus personnelle et plus intense.

Créer un état d’esprit actif

Pour susciter une attention engagée, il est souvent nécessaire de rompre avec l’attitude conventionnelle du spectateur immobile et silencieux. Une activité préalable permet de l’impliquer dès le départ. Cela peut prendre la forme d’un jeu perceptif, d’une question ouverte partagée en groupe ou d’une mise en situation recourant à des techniques d’animation (*Le doux / le piquant, le Théâtre-Forum, le débat mouvant...*).

Lors du ciné concert *Crainquebille* du 11 décembre 2025, accompagné par l’artiste en résidence Jacques Cambra, les jeunes lycéens ont ainsi pris part, préalablement à la représentation, à deux ateliers distincts de 30 minutes :

suite en page 2

suite en page 2

De spectateur à participant, préparer la rencontre avec l'œuvre, suite...

“Le Tribunal des Jeunes”
(L'affaire Crainquebille)
et
“Conversation au piano”.

Cette démarche visant à les préparer et les rendre plus réceptifs à l'expérience artistique du Ciné Concert.



Donner des clés d'accès sans tout dévoiler.

La crainte de ne rien comprendre, ou de s'ennuyer constitue parfois une barrière importante. Proposer des clés d'entrée actives permet au public de se familiariser avec l'univers de la création. Il arrive ainsi doté d'un premier bagage, d'une grille de lecture simple, qui lui offre davantage de confiance pour aborder l'œuvre et d'établir des liens entre son expérience et sa découverte. En agissant comme un sas d'entrée expérientiel, cette phase prépare le terrain et dissipe l'appréhension ou l'apathie initiales.

Comment le spectateur devient un acteur de sa propre réception.

En expérimentant par l'activité certains aspects de la démarche artistique, il cesse d'être un simple observateur. Il endosse le rôle d'un participant sensible à l'intention qui sous-tend l'œuvre. Cette expérience partagée crée une proximité immédiate et rend la rencontre plus intime et plus forte.

Ainsi, proposer une préparation active avant d'aller à la rencontre d'une œuvre n'est pas un supplément, mais un acte essentiel. Elle respecte le spectateur en le préparant, et

respecte l'œuvre en lui donnant un public plus réceptif. Cela revient à reconnaître que la réception est un acte qui se prépare. L'œuvre cesse d'être un objet distant ou un mystère pour devenir une découverte partagée. Cette mise en route est précisément ce qui rend la rencontre non seulement possible, mais mémorable. Elle est la clé qui ouvre la porte à une expérience transformatrice.

De quoi une œuvre est-elle le nom ? - suite...

Et que le Théâtre, où il fut acteur, metteur en scène, directeur de salle (Théâtre Hébertot puis Les Bouffes Parisiens), directeur artistique du Festival d'Anjou, créateur et directeur artistique du Festival de Ramatuelle, fut aussi le témoin de son activité débordante.

Sans oublier son rôle unique d'ami de la famille, quand elle se réunit autour du poste de télévision, pour savourer les inoubliables productions de Maritie et Gilbert Carpentier pour le petit écran (ceux qui ont connu pourront témoigner).

Pour mieux cerner ce matériau artistique d'une vie, dont la connaissance pourrait provoquer l'étincelle génératrice d'une création personnelle, j'ai donc revêtu le costume de l'historien. Historien du dimanche certes, de la race de ceux qui papillonnent ! Mais fidèle en cela je crois à cette attitude de profondeur légère qui convient parfaitement à un **Brialyen...**

Place ensuite à la création, où m'appuyant sur cette somme comme point de départ, le Brialyen se transforme en artiste ! Vous avez dit **Brialyste** ? ...

Alors, voici la suite !

LES SPECTACLES HORS-LES-MURS



20 mars et 2 avril 2026 : intervention de 20 minutes dans les classes de Meaux pour présenter Jean-Claude Brial à l'accordéon diatonique. Réservation par les écoles auprès de domaine.jcbrialy@meaux.fr

SPECTACLES À VENIR AU DOMAINE



ANATOLE FRANCE - JACQUES FEYDER
JACQUES CAMBRA, CONCEPTION, PIANO, TEXTES ET LECTURES
VÉRONIQUE LELIÈVRE, CONCEPTION ET ANIMATION DU TRIBUNAL DES JEUNES

LE 29 MAI 2026



LES SPECTACLES HORS-LES-MURS

Un artiste est le produit de son temps ! Et le temps où Jean-Claude Brial colora directement la culture française par ses actions artistiques multiples n'est plus le nôtre. Eternelle question des générations qui se succèdent, et où celui qui fut encensé par les grands-parents s'efface inexorablement de la mémoire de ceux qui leur succèdent ! Conscient de cette réalité, j'ai souhaité proposer des spectacles hors-les-murs : *qui ne va pas à Brial, Brial ira à lui !*

